



Histoire maritime de Bretagne Nord

1852, le sauvetage de l'équipage d'une gabare par le pilote Jean Guyader de Roscoff



Gabare de Penzé chargée de fagots pour le boulanger de l'île de Batz, à la cale du port de Penzé

Finistère : On écrit de Roscoff
le 12 mai [1852]

Le 15 avril dernier, un bateau côtre monté de trois homes d'équipage et d'un marchand ayant à bord un chargement de bois, se rendant de Penzé à l'île de Batz, fut chaviré par une mer très mauvaise à environ trois milles de la côtes ; les naufragés purent cependant s'accrocher à la quille du bateau. L'un deux, Louis Kerné, qui en était le patron excellent nageur, abandonna les autres dans l'intention de venir à terre chercher du secours ; mais il lui fut impossible d'aborder, la mer était trop grosse et menaçait à chaque instant de la briser sur les rochers qui bordent la côte de cette partie de la Bretagne. A six heures du soir, Jean Guyader, maitre-pilote attaché au port de Roscoff, vit, à l'aide de sa longue vue, le bateau chaviré ; il se rendit en toute hâte au port, mais malheureusement la mer était basse et sa péniche se trouvait échouée à une grande distance de l'eau. Par un hassard providentiel, un seul petit canot de plaisance de quatorze pieds de long se trouve encore à flot ; par ses cris Guyader parvient à attirer quelques personnes ; quatre marins se précipitent sous sa conduite dans cette frêle embarcation.

Le bruit d'un naufrage se répandit bientôt dans la ville ; les quais du port furent immédiatement couverts de toute le population de Roscoff. Chacun excitait de la voix et du

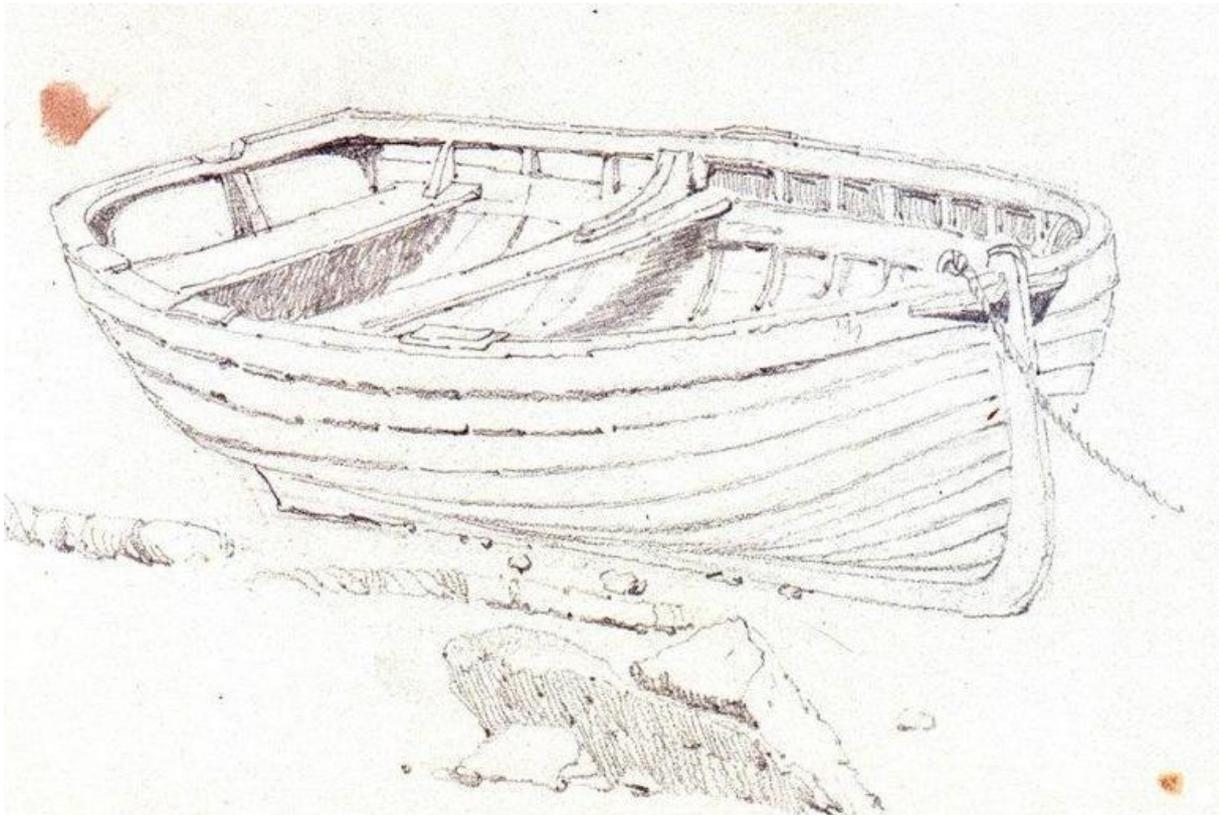


Histoire maritime de Bretagne Nord

geste ces cinq intrépides marins, que la mer devait engloutir à chaque moment ; mais la petite embarcation était tellement bien dirigée qu'après des efforts surhumains elle parvint à aborder le bateau naufragé. Après avoir, à l'aide de leurs mains, vidé le canot qui était à moitié plein d'eau, ils purent embarquer les trois malheureux, dont il fut impossible d'obtenir aucun renseignement, les lames qui les couvraient à chaque instant les avaient presque totalement asphyxiés. Ce fut seulement lorsqu'ils furent arrivés au port qu'on put savoir de l'un d'eux qu'il y avait une quatrième personne, qui était le patron, mais qu'il devait être mort, car il avait quitté le bateau depuis plus de deux heures et il y avait longtemps qu'ils ne l'avaient plus vu nager, et que du reste, comme il était muet et que la nuit arrivait, il devenait presque impossible de le trouver. Pendant qu'on transportait les trois naufragés dans des maisons voisines, un bateau pêcheur fut porté à la mer et partit à la recherche du malheureux muet, qui fut ramené, une heure après, presque mort, ayant été trouvé accroché à un rocher, le corps ensanglanté.

Le pilote Guyader, qui, par habileté et son courage, est parvenu à ramener au port, l'embarcation et les naufragés, n'en est pas à son coup d'essai. Sur mer depuis l'âge de 9 ans, et il en 46, il a longtemps servi après avoir été mousse, à bord des bâtiments de l'Etat. Il a reçu du gouvernement plusieurs médailles et des certificats attestant de nombreux actes de courage et de dévouement.

Journal des débats politiques et littéraires



Le canot de 14 pieds emprunté par le pilote Guyader pouvait ressembler à celui-ci le chantier Kerenfors de Roscoff construisait des canots à clin, à la mode anglaise (Dessin de Samuel Prout National Maritime Museum)



Histoire maritime de Bretagne Nord

Commentaires

La distance de 3 milles du naufrage, parait étonnante et le naufrage se produit certainement plus près de terre, le patron a rejoint la côte à la nage

Le pilote Jean Marie Guyader est né en 1807 à Roscoff, il passe l'examen de pilote le 20 aout 1842 à Morlaix après avoir été reçu à cet examen il est nommé pilote par décision ministérielle du 26 septembre 1842.

Il commence comme pilote à la station de l'île de Batz et passe rapidement en 1843 à la station de Roscoff ou il embarque successivement sur les bateaux la François puis de 1844 à 1858 sur la Française Eugénie.

Il reçoit en 1847 une médaille d'honneur en d'argent pour « le 22 janvier de la même année, avoir recueilli dans son bateau que la mer menaçait à chaque moment d'engloutir les naufragés du lougre la Césarine qui ne doivent leur salut qu'à la généreuse et intrépide assistance » du pilote Guyader (Registre de matricule des pilotes du quartier maritime de Morlaix), il obtient une médaille d'honneur en or en 1848. En 1853 il obtient le témoignage officiel de satisfaction pour le sauvetage ci-dessus. Il navigue au bornage sur les Deux amis jusqu'en 1861 et décède chez lui le 19 mars 1862.

En 1852, aucun canot de sauvetage n'existe sur nos côte, la station de Roscoff, une des première de Bretagne Nord, ne sera mise en service qu'en 1866, bien évidemment les pilotes de Roscoff en seront patron et canotiers de ces embarcations dédiées au sauvetage.



On peut penser que ce naufrage c'est produit dans l'est de la pointe de Bloscou, par vent forçissant de secteur ouest levant un fort clapot dans l'est du chenal de l'île de Batz